

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[130. Schlangenbad, Dimanche 10 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

130. Schlangenbad, Dimanche 10 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre Franco-allemande \(1870-1871\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Salon](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-09-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3951, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

130. Schlangenbad le 10 sept. 1854

Je suis profondément triste. Le langage s'envenime, et voilà Sébastopol qui sera une bien sérieuse affaire de quelque façon qu'elle tourne personne ne voudra avaler un revers.

Que vais-je devenir au milieu de violences que je prévois ?

Je pars demain pour Biberich où je couche. Mardi à Cologne. Mercredi à Bruxelles. Là je déciderai si j'irai encore trouver Hélène à Ostende. Je pense que oui mais vous adresserez toujours à Bruxelles. J'ai vu la duchesse de Nassau chez elle et chez moi. Le duc aussi. Celui-ci très russe. Il a vu l'Empereur d'Autriche dernièrement qui lui a semblé bien pacifique. Il affirme que l'armée autrichienne toute entière voit la guerre avec la Russie avec la plus grande répugnance. L'armée les grands, tout le monde est pour nous. Bach & Bual, contre. Il est bien douteux que l'Empereur se décide à se battre contre nous. Les journaux allemands surs paraissent donner raison à cette opinion là.

Morny part demain aussi. Il retourne à Paris par Strasbourg. Schlangenbad est fini, il n'y reste plus un chat que Crasalcoviz qui ressemble bien plus à un tigre. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 130. Schlangenbad, Dimanche 10 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-09-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9576>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

130/ Schlaupbad le 10 Sept. 3951

1854.

je suis profondément triste.
Langue s'immisent, et
voilà Sébastopol qui sera
une bien triste affaire à
quelque façon qu'il étoit.
Personne ne voudra croire
mes succès. Je ne sais pas si je de-
vrais au milieu de violence
que je prétends ?

je pars demain pour Dikérik
où je couche. Mardi à Poltava
Mercredi à Dnepopol. Là
je déciderais si j'ai une
bonne fillette à ostende
je pourrai me faire une
adresse toujours à Dnepopol.

j'ai vu le drame de l'Asie
suy obiect et obiect uoi. le
Duc aussi. celui ci tombe
il a vu l'empereur d'australie
descendre avec lui a
soubli bien pacifique. il
affirme que l'arriere australie
tout au long de la guerre
avait renié aussi plus
grande signification. l'arriere
les grands, tout au long de la
guerre. Dach et Rast
comte. il obtient donc
que l'empereur se décide
a battre contre uoi. le
gouvernement allemand un

paris et donne raison à
celle qui est là.

Morrey perd devant lui
il retourne à paris par train
long. Schlangenbad est
fini. il n'y reste plus un
chat par l'exception de
remarquable bien plus à un
tigre. adieu. adieu.